



5min

Introduction

20min

I. La faim dans le monde

20min

Jeu « Histoires de Faim »

30min

II. Nourrir le monde

15min

III. Que peut-on faire ?

30min

Jeu des Mondes Possibles



Aujourd'hui nous allons parler de la faim, une notion qui vous est familière, mais peut-être pas tant que ça ?

Là , vous n'avez pas faim. Vous sortez de la cantine. C'était bon ? Bientôt, vous aurez à nouveau faim.

Ce sera une sorte de petit fourmillement pas désagréable parce que vous savez que vous aurez de quoi manger pour le dîner.

Q Combien de temps peut on rester sans manger ?

(R = un mois)

Q Sans boire ?

(R= un jour)

Il y a encore sur Terre en 2018 des personnes victimes de la famine.

Famine = privation totale de nourriture conduisant à la mort.

→ Dans le monde, 66 millions **d'enfants en âge d'aller à l'école y vont le ventre vide**, dont 23 millions rien qu'en Afrique. (Source : WFP 2012)

Il y a donc une grande différence entre « avoir une petite faim » et « mourir de faim ».

C'est pourquoi aujourd'hui, nous allons parler du problème de la faim dans le monde, et nous allons réfléchir à ses causes et comment l'éliminer.



Savez-vous où nous en sommes aujourd'hui ? Y a-t-il beaucoup de personnes qui souffrent encore de la faim dans notre monde ? Qui sont ces personnes ? Où se trouvent-elles ? Nous allons tenter de répondre à ces questions ensemble.

Une situation insoutenable

La famine au Sud, la malbouffe au Nord...



Premier Constat : des inégalités d'accès à la nourriture... qui entraînent des problèmes au Nord comme au Sud

Que vous inspirent ces images ?

Une inégale répartition des denrées alimentaires, au même titre que l'eau et les énergies fossiles. Au Nord, on a un phénomène d'obésité dû à la démocratisation du fast food (+ pauvreté), aux pressions à la consommation, et à la sédentarisation des modes de vies... Au Sud, des problèmes de famine (même s'il y a aussi des problèmes de malbouffe).

Selon vous, quelles sont les conséquences de la famine ? Les conséquences de la malbouffe ?

- Santé humaine
- Santé animale
- Etc.

Prenez des post-it et notez QUI selon vous dans le monde souffre de la faim.

Trier les post-it par catégories en fonction des réponses des élèves.

Par ex : Géographie/économie

Paysans + femmes + enfants etc.

(réponse slide suivante)



Partir des réponses des élèves pour amener les trois critères croisés de la faim : familles paysannes, femmes, et enfants. Faire ressortir les relations entre ces catégories.

→ Conclusion : en confiant plus de ressources aux paysans et paysannes, on réduirait le nombre de personnes qui ont faim...

Géographie/Economie :

La grande majorité des personnes souffrant de la faim vivent dans des **pays en développement**.

La majorité des personnes (2/3) qui souffrent de la faim dans le monde vivent en **Asie**.

Mais c'est en **Afrique subsaharienne** que la faim est la plus présente et visible (en % de la pop). Une personne sur quatre y est sous-alimentée.

Les personnes qui souffrent de la faim (au Nord comme au Sud) souffrent avant tout d'exclusion. Il s'agit de populations pauvres et marginalisées, ce qui ne leur permet pas de faire valoir leurs droits, leurs intérêts et de participer aux décisions. L'urgence est donc de les appuyer pour qu'elles puissent prendre leur place, et prouver qu'elles ont un rôle majeur à jouer dans le développement.

Paysans :

Les principales victimes de la faim sont des populations qui vivent dans les villes ?

FAUX. 3/4 des personnes sous-alimentées sont des paysans et des ruraux. Ce sont ceux qui produisent la nourriture qui meurent de faim! Cependant, les problèmes rencontrés en milieu rural, notamment de faim, provoquent un exode rural dans de nombreux pays et vient accroître le nombre de personnes sous alimentées en zone urbaine.

La moitié des gens qui ont faim sont des paysans pauvres qui n'ont accès à aucune ressource pour produire. Ils ont des parcelles trop petites et très peu de moyens pour les exploiter. Ils n'ont pas les revenus nécessaires pour investir dans des outils efficaces et n'ont pas accès à la formation et au crédit.

Femmes :

Dans les familles, les femmes sont les premières victimes de la faim. Mais elles sont aussi la solution la plus efficace pour prévenir et combattre la faim. Dans de nombreux pays, les femmes constituent la majorité des travailleurs agricoles et elles sont la colonne vertébrale des systèmes de production alimentaire.

Les femmes jouent également un rôle clé en garantissant la sécurité alimentaire des ménages. L'expérience montre que, dans les mains des femmes, les vivres sont beaucoup plus susceptibles de finir dans l'estomac des enfants. Si les agricultrices avaient le même accès aux ressources que les hommes, le nombre de personnes souffrant de la faim dans le monde pourrait **diminuer de 150 millions**. (FAO, 2011)

Enfants :

Quand la faim et la sous-nutrition affectent les femmes, elles affectent aussi les enfants. Plus de 19 millions d'enfants naissent chaque année avec une insuffisance pondérale à la naissance, ce qui est souvent la conséquence d'une nutrition inadéquate chez la femme avant et pendant la grossesse.

La faim en héritage

Ces bébés ont 20 fois plus de chances de mourir lors de la petite enfance, et ceux qui survivent ont plus de chances de rester en état de malnutrition durant l'enfance. Ils ont également plus de chances d'avoir des problèmes de santé et d'apprentissage au cours de leurs vies.

Cela veut dire que la faim et ses effets se transmettent de génération en génération.



Environ 815 millions (proche d'1 milliard) de personnes souffrent de la faim en ce moment dans le monde.

Q Matérialiser physiquement ce que représente 1 milliard sur 7 à l'échelle du groupe, soit pour 35 élèves : 5 affamés

Pas de chance pour ceux qui sont dans le mauvais groupe... !

Retour sur la démographie :

La population est passée de 3 à 7 milliards entre 1950 à 2010. Les « révolutions vertes » mise en place dans de nombreux pays du monde au lendemain de la Seconde Guerre mondiale (rationnement) ont permis d'éviter des crises de famine en faisant exploser la production agricole en Europe et aux USA. Mais de nombreux pays sont restés au bord du chemin, et l'intensification de l'agriculture est aujourd'hui remise en cause.

En fait, le pourcentage de personnes dans le monde qui ont faim a baissé, mais que leur nombre est encore très élevé.

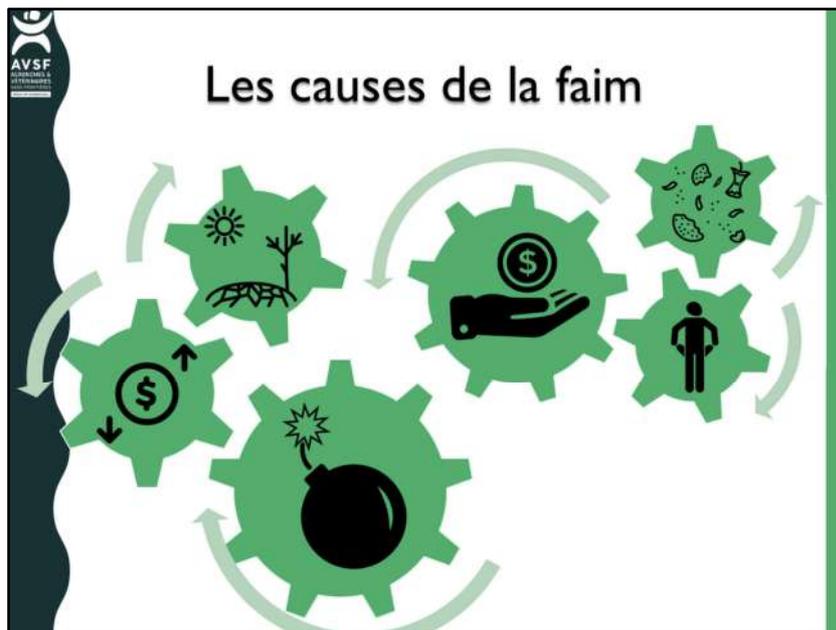
Grâce à l'amélioration des méthodes agricoles, La production européenne et américaine de blé, de riz ou de lait a plus que doublé entre 1970 et 2010 (celle de maïs, de viande de porc ou de fruits frais a triplé, celle de légumes a quadruplé, celle de soja ou de viande de poulet a été multipliée par six.



CF FICHE JEU

Chaque groupe d'élève à une histoire à reconstituer (5 au total).
L'histoire est découpée en plusieurs paragraphes.

- 1) Composer 5 groupes d'élèves.
- 2) Chaque groupe doit remettre son histoire dans le bon ordre puis la lire aux autres élèves.
- 3) Corriger les élèves. Des gommettes de couleurs permettent à l'animateur de remettre les histoires dans le bon sens. (bleu, rouge, jaune, vert, orange, rose)
- 4) Chaque groupe doit évoquer les causes de la faim derrière son histoire en s'aidant de la slide « causes de la faim » et des explications de l'animateur.



Guerre et déplacement

Partout dans le monde, les conflits perturbent régulièrement la production agricole et alimentaire. Les combats poussent également des millions de personnes à fuir leurs maisons, conduisant à des situations d'urgence alimentaires, car les déplacés se retrouvent sans moyen de se nourrir. Le conflit syrien est un exemple récent. En temps de guerre, la nourriture devient parfois une arme. Les soldats affament leurs opposants en saisissant ou détruisant la nourriture et le bétail, et en détruisant systématiquement les marchés locaux. Les champs sont souvent minés et les puits d'eau contaminés, obligeant les agriculteurs à abandonner leurs terres. En comparaison, la faim recule dans des régions plus paisibles d'Afrique, telles que le Ghana et le Rwanda.

Le piège de la pauvreté

Dans les pays en développement, les agriculteurs ne peuvent se procurer des semences. Cela les empêche de planter pour nourrir leurs familles. Ils peuvent également se retrouver sans outils ou sans engrais. D'autres n'ont pas de terre, d'eau, ou d'éducation. En bref, les pauvres ont faim, et leur faim les enferme dans leur pauvreté.

Le manque d'investissement dans l'agriculture

Trop de pays en développement manquent d'infrastructures agricoles. Tout concourt à limiter les rendements agricoles et l'accès à la nourriture.

Des investissements en termes de gestion des terres, d'utilisation plus efficace de l'eau et de renforcement des semences disponibles, peuvent apporter de grandes améliorations.

Le changement climatique et la météo

La sécheresse est une des causes les plus fréquentes des pénuries alimentaires dans le monde. Dans de nombreux pays, le changement climatique aggrave les conditions naturelles, déjà défavorables. Les catastrophes naturelles comme les inondations, les tempêtes tropicales ou les longues périodes de sécheresse ont augmenté, entraînant des conséquences graves pour ceux qui ont faim dans les pays en développement. La déforestation, causée par l'homme, accélère l'érosion de terres qui pourraient être utilisées pour la culture.

Des marchés instables

Au cours des dernières années, les prix des produits alimentaires ont été très instables. Les hausses de prix peuvent mettre temporairement la nourriture hors de portée, ce qui peut avoir des conséquences à long terme pour les jeunes enfants. Les prix bas, eux, peuvent faire concurrence aux productions des agriculteurs locaux.

1947: GAAT (Accord Général sur les Tarifs Douaniers et le Commerce) → accords de libre échanges entre 23 pays, puis 1994 OMC

Perte et Gaspillage de la nourriture

Un tiers de toute la nourriture produite (1.3 milliards de tonnes) n'est jamais consommée. Pour produire cette nourriture, des ressources naturelles précieuses, dont nous avons besoin pour nourrir la planète, sont également utilisées.



Le problème n'est pas seulement dans la disponibilité des aliments, il est lié avant tout à une mauvaise répartition des richesses, des moyens de production, difficultés d'accès aux ressources naturelles (eau, terre...).

Comment produire alors? Quels systèmes existent aujourd'hui?



28 millions de tracteurs pour 1,3 Milliards d'agriculteurs dans le monde.

De nos jours, la majorité des agriculteurs africains continue de travailler à la main, en particulier en Afrique subsaharienne où il n'y aurait qu'un peu plus de 200 000 tracteurs. En France, on en compte 1 million.

Deux systèmes qui s'opposent :

Agriculture industrielle	Agriculture paysanne
<p>Def: Issu de la révolution verte: développement de l'agriculture sur les principes de l'intensification, avec sélection de variété à haut rendement à court terme, utilisation d'intrants + remembrement agricole (regroupement des terres en « openfield »)</p>	<p>Def: Idée de l'agriculture qui s'inscrit dans les critères de durabilité, de respect de l'environnement et de conservation du tissu social. L'agriculture n'a pas qu'un rôle de production, mais social et environnemental, et de maintien de la qualité des produits.</p>
<p>Avantages: l'accroissement de la productivité a sans doute permis d'éviter des famines car croissance démographique ++</p>	<p>Ecolo + Social : Vivable Ecolo + Economie: Viable Social + Economie : Equitable</p>
<p>Mais impasse:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Appauvrissement des sols: la monoculture pompe les mêmes nutriments dans les sols et l'épuise, la MO des sols en hiver se minéralise en l'absence de couverture végétale et est lessivée par les pluies, les sols sont érodés par la pluie et le vent or l'humus en surface est riche, le travail du sol détruit sa porosité, crée des croûtes impénétrables pour les racines en surface et à 30 cm (profondeur de labour) etc... - Défrichement: amazonie détruite pour cultures de soja et biocarburants. « Openfield » → entre autres, perte d'une biodiversité indispensable à l'équilibre prédateurs/ravageurs dans les cultures - Pollutions des eaux et des sols - Maltraitance animale - Résistances aux produits phyto - Endettements et problèmes de transmission - Absence de résilience face aux changements climatiques car variétés non adaptées aux territoires et peu résistantes - Rendement en baisse ! 	<p>Manque d'investissement, phénomène d'accaparement, libéralisation des marchés en défaveur de l'agri paysanne.</p>



Rendement 1 pour 1000 : *Marcel Mazoyer, Professeur d'Agriculture comparée et Développement- Rapport Nations Unis*

Expliquer le mot rendement.

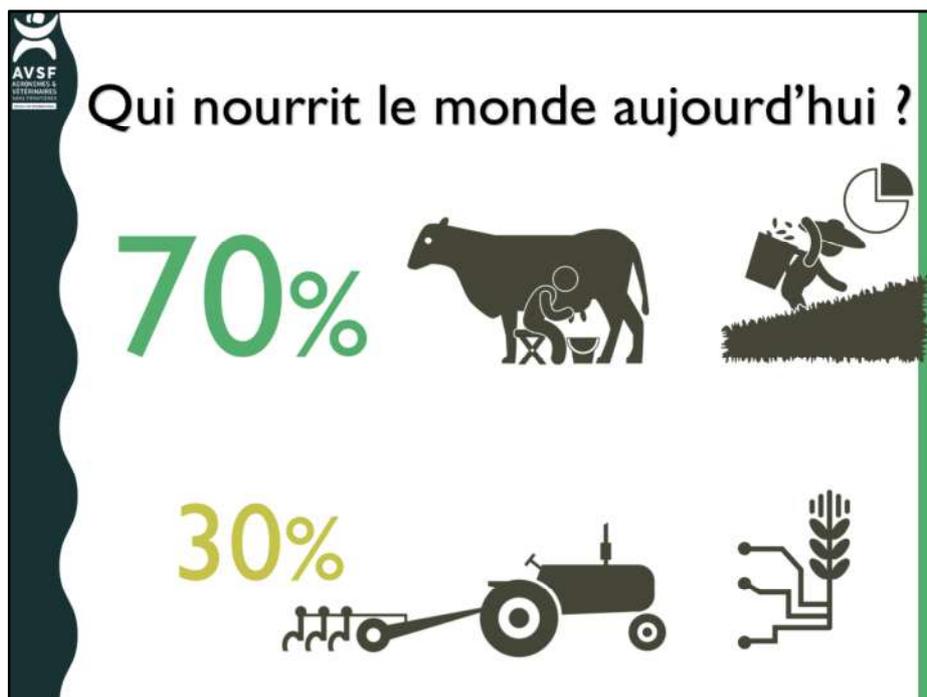
Montrer aux élèves le petit sac et le grand sac de riz.

En voyant ce constat, pensez-vous que nos agriculteurs qui ont ce rendement s'en sortent pour autant?

Réponse: dessiner au tableau le tableau suivant :

Agriculture industrielle		Agriculture paysanne
+	Intrants (engrais + phyto) et semences	-
+	Bâtiments/Tracteurs/Animaux	-
+	Rendement (discutable)	-
-	Main d'œuvre	+
= aucun des agriculteurs et paysans ne tire un revenu suffisant.		

Mais est-ce que des gens ont faim aujourd'hui parce que nous n'arrivons pas à produire assez de nourriture ? → Diapo suivante



Les paysans nourrissent déjà le monde

Les paysannes et paysans fournissent 70% de l'alimentation des populations alors qu'ils n'utilisent qu'un quart des terres arables. C'est donc une agriculture finalement assez intensive, et qui utilise raisonnablement les ressources en terre et en eau. L'agriculture familiale nourrit et fait vivre une très large majorité de femmes et d'hommes depuis des siècles. Elle est donc loin d'être marginale.

Se transformer pour durer : l'agriculture familiale en chantier

Un préjugé tenace veut que l'agriculture familiale soit figée, archaïque et refuse d'évoluer. Au contraire ! L'agriculture familiale témoigne d'un dynamisme social et économique et d'une volonté d'évoluer et de se moderniser. Depuis 30 ans, l'agriculture paysanne est la plus grande créatrice d'emplois dans le monde agricole.

Partout dans le monde, AVSF soutient une agriculture paysanne capable d'innover et produire plus, de manière plus autonome grâce à des pratiques de production agroécologiques qui préservent l'environnement et garantissent des produits sains. Nous agissons au Sud pour renforcer les organisations paysannes et soutenir les filières qui rémunèrent mieux le travail des paysans, valorisent les terroirs et contribuent à la sécurité et la souveraineté alimentaire des populations du Sud.

Des défis au Sud...

Il existe encore de nombreux défis pour l'agriculture paysanne : l'accès à la terre, à l'eau, aux semences et outils de qualité etc.

L'agriculture familiale doit opérer une transition agroécologique. Pour ce faire, elle doit progressivement exclure tout recours à des traitements chimiques au profit de modes de production plus durables.

Agri paysanne:

1/3 des humains dépendent de l'agriculture familiale pour vivre

40% de la pop active mondiale donc premier pourvoyeur d'emplois.



Quatre conditions sont essentielles pour que les agricultures paysannes puissent répondre aux défis de la faim et de l'agriculture durable :

- **Un accès à la terre et à l'eau garantis et une gestion de ces ressources à la fois plus démocratique et efficiente.**
- **Une production diversifiée et agroécologique*****
- **Des marchés plus justes et transparents**
- **Des organisations paysannes de producteurs/productrices fortes en capacité de défendre leurs droits et leurs intérêts (accès aux soutiens financiers, à la formation, égalité F/H)**

Ces conditions permettraient de mieux répondre aux nouveaux défis : changement climatique, accaparement des terres, spéculation financière

En Afrique de l'Ouest, la pluie a diminué de 30% depuis 1960 (campagne AVSF)

*** ->des systèmes agricoles et d'élevage plus productifs mais qui réduisent l'exposition des paysans à des risques accrus, renforcent la résilience de leurs systèmes productifs et leur autonomie

->donc des systèmes diversifiés (céréales, lait, viandes, mais aussi fruits et légumes qui ont un grand potentiel pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle des territoires

->et une production agroécologique s'appuyant sur l'intensification des potentialités intrinsèques des sols et des écosystèmes, voire biologique dans certains cas.



Si on arrive à créer des conditions favorables, voilà ce que l'agriculture paysanne peut nous apporter:

L'agriculture paysanne peut **relever le défi alimentaire et nutritionnel** : en relocalisation la production de la nourriture (sécurité et souveraineté alimentaire ++), en assurant des revenus aux ruraux, en favorisant la diversification des cultures.

Le défi environnemental : protection de l'environnement, préservation de la biodiversité

Le défi économique : création de nouveaux emplois ruraux pour permettre la la répartition de l'emploi entre ville et campagne, limitation de l'exode rural et de l'immigration



Qu'est-ce que l'agroécologie ? → Conception d'Agroécosystèmes durables. S'appuyer sur le schéma pour raconter par exemple :

- Moins de travail du sol : pour ne pas détruire la vie du sol qui sert à créer la porosité nécessaire à la prospection des racines et à retenir/stocker l'eau, au recyclage de la matière organique (déchet végétaux) en matière minérale assimilables par les plantes (rôle des décomposeurs type champignons) et à la circulation des éléments minéraux (réseau des vers de terre)
- Plus de fertilisation organique que minérale (déjections animales, compost etc. au lieu du phosphore qui notamment commence à manquer dans les mines...) qui se lie au sol (argile), le structure et est progressivement libérée car doit être dégradée par les détritivores pour être assimilée par les plantes. Alors que la matière minérale peut être lessivée en une pluie sans avoir eu le temps de faire effet...
- Variétés résistantes, adaptées aux contexte pédoclimatiques
- Usage raisonné et efficient de l'eau
- Raisonner en terme de paysage agricole: créer des haies qui font réservoirs de biodiversité (et d'auxiliaires de cultures!), coupe vent contre l'érosion éolienne, rétention des eaux de pluies + protéger les cours d'eau des pollutions.
- Faire des rotations longues et diversifiées à l'échelle de la parcelle et de l'exploitation agricole pour profiter de la complémentarité des cultures : casse le cycle des maladies, ravageurs et adventices, pompage et relargage de nutriments équilibrés (l'azote est avec l'eau le premier facteur limitant)
- → Pour aller plus loin: agroforesterie qui entre autres crée un microclimat sur la parcelle et permet d'aller puiser des nutriments et de l'eau en profondeur et le relarguer dans l'horizon de sol de surface pour les cultures
- Faire de la prévention pour la lutte contre les maladies/ravageurs et adventices via la rotation par ex et ne pas attendre qu'elle soit là pour agir. En cas de « dernier recours », privilégier des méthodes de luttés biologiques.



Vidéo d'un exemple très concret : « Le MILPA »

Au Mexique l'association de trois plantes le maïs qui sert de tuteur (gourmand en azote), les haricots (légumineuse) qui captent l'azote, la citrouille dont les larges feuilles font de l'ombre au sol + la récupération des déchets végétaux pour nourrir les animaux dont les excréments enrichissent le fumier .

Finalement, on peut dire que l'agroécologie, c'est l'intelligence de l'homme qui renoue avec l'intelligence de la nature.

Milpa.avi

<https://www.youtube.com/watch?v=c0ia1Z8jKYM>



Nous allons maintenant discuter de ce que l'on peut faire à notre échelle.



Où est-ce que vous allez quand vous souhaitez consommer local et de qualité ? Il y a les marchés locaux, où l'on peut trouver une grande variété de produits frais. Directement chez les producteurs. Mais aussi les AMAP, vous connaissez ?



Consommer local et de qualité

Une "Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne" (AMAP) c'est :

- pour le consommateur, un panier de légumes chaque semaine avec des aliments frais, de saison, souvent biologiques, produits à partir de variétés végétales ou races animales de terroir ou anciennes ;
- un prix équitable pour les deux partenaires.
- un lien direct, sans intermédiaire, entre le producteur et le consommateur ;
- les consommateurs s'engagent à l'avance, pour une saison de production ;
- ils partagent les aléas climatiques qui peuvent modifier à la baisse, la quantité de produits calculée et planifiée par le producteur ;
- le prix du panier est calculé en fonction des coûts de productions et non pas au poids de la marchandise.

Quelle est la différence entre s'abonner à une AMAP et faire simplement ses courses ?

La différence pour vous, la différence pour l'agriculteur



*Et quand vous voulez acheter du chocolat, ou du café, tous ces aliments qui ne sont pas produits localement ?
Savez-vous s'il existe des systèmes qui soutiennent l'agriculture paysanne et qui respectent l'environnement ?*



Nourrir les êtres humains et préserver la terre.

- Valoriser les familles paysannes

Valoriser les savoir-faire des petits producteurs et les enrichir de l'expertise de nos professionnels, agronomes et vétérinaires.

Développer les compétences locales et rendre les petits paysans autonomes.

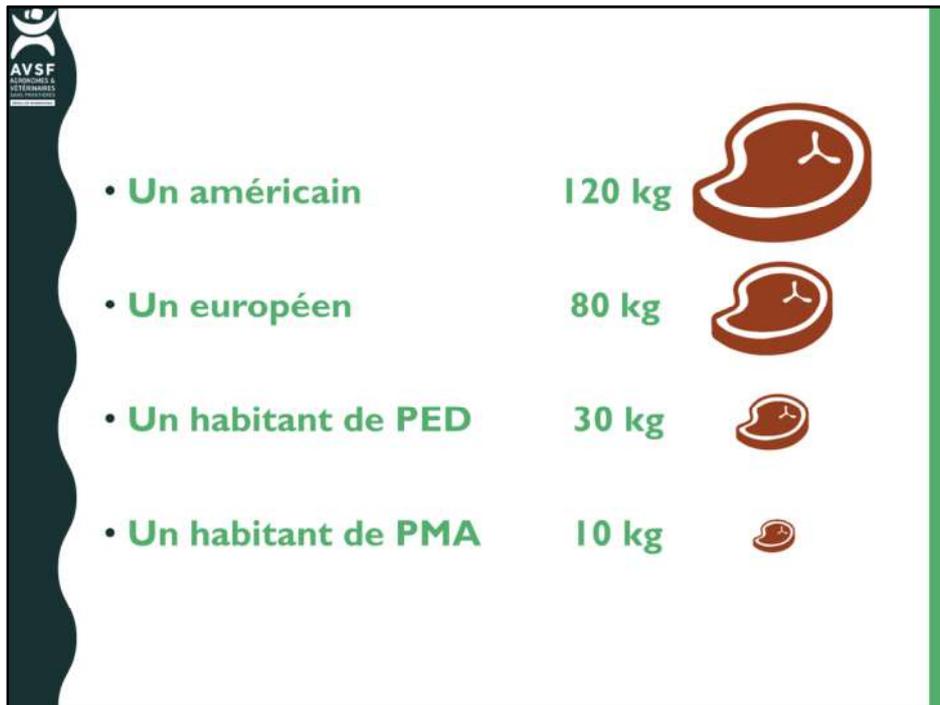
Leur donner un accès à la terre, à l'eau pour nourrir leurs familles.

Etablir des liens de solidarité entre les acteurs (Nord Sud, Sud Sud)

- Sortir de la pauvreté, grâce à la vente locale et au commerce équitable

Aider les petits producteurs à s'organiser en coopératives ou associations, pour mieux négocier la revente de leurs produits et donc obtenir un prix juste de leur travail.

AVSF appuie de nombreuses organisations de producteurs de café, cacao, quinoa, bananes, mangues, litchis, vanille, sésame, anacarde, fonio, des Andes, d'Amérique centrale, d'Haïti, du Sénégal, du Mali, du Togo ou de Madagascar dans leurs démarches d'exportation directe sur les marchés bio, gourmets et commerce équitable. Cofondateur de l'initiative Max Havelaar France en 1993, AVSF poursuit sa collaboration avec cette instance de labellisation sur des études d'impact et prospectives.



Pour optimiser l'utilisation des terres, Baisser la consommation de viande

Mexicain = ped

Cambodgien = pma

1/3 des terres cultivables mondiales sont utilisées pour produire des aliments pour les animaux.

Aujourd'hui, nous mangeons 2 fois plus de viande que nos grands parents. Cela crée une pression sur les terres disponibles. C'est pourquoi il faudrait réduire notre consommation.

L'élevage paysan est néanmoins beaucoup moins gourmand en ressources que l'élevage industriel, puisqu'il est à taille humaine :

Par ex, l'élevage industriel nécessite 4 fois plus d'eau que l'élevage pastoral.



Au lieu d'augmenter la production, Réduire le gaspillage alimentaire

Sauriez-vous deviner la quantité de nourriture gaspillée chaque année dans le monde ?

Faire des enchères.

Réponse : 1,3 milliards de tonnes !

1,3 Md = Source FAO

La FAO estime qu'environ 1,3 milliard de tonnes d'aliments est jeté par an, soit près du tiers de la récolte mondiale. Dans les pays du Sud, on perd essentiellement à la récolte, faute d'équipements de stockage et de transport adéquats. Dans les pays du Nord, c'est le mode de vie qui provoque ce gaspillage : normes sanitaires, vente en gros, culte du fruit ou légume « parfait », pertes lors de l'industrialisation, du transport et de la commercialisation de masse, abandon de la culture d'accommoder les restes, mode de vie nomade, etc. Il est donc urgent de réduire le gaspillage, à toutes les étapes : de la fourche à la fourchette !



CF FICHE JEU

Accrocher au préalable sur les murs de la classe les feuilles des « Mondes Possibles ». Ces mondes représentent différentes « utopies » ou « dystopies » sur le thème de l'agriculture selon comment on voit les choses. Les élèves auront été préalablement disposés en 6 groupes (comme pour le jeu de la faim). Indiquer à chacun d'eux un monde. Ils doivent s'y rendre et discuter puis inscrire sur des post it de couleurs différentes les avantages et inconvénients rencontrés dans ce monde. Si le monde ne leur convient pas, il peuvent passer au monde suivant mais ne peuvent pas revenir sur leur pas ! Ils auront laissés les post it sur les feuilles des mondes pour que le groupe suivant puissent profiter et rediscuter de leurs réflexions.

Les mondes:

- Zéro élevage
- Zéro commerce international
- Plafonds de production
- Zéro intrant
- Tous agriculteurs
- Quota des déchets alimentaires



Marché paysan en Equateur, productrice d'une OP soutenue par AVSF